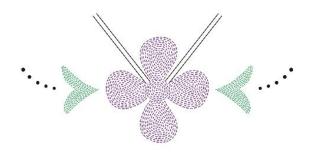
National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls



Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées Processus de collecte de la vérité Première partie - Audiences publiques

Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver Salle Elmbridge Grand Vancouver (Colombie-Britannique)



TRADUCTION

Le mercredi 4 avril 2018 Audience publique Volume No. 83

Lori Davis, en lien avec Carol Ruby Davis

Devant la Commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission Christa Big Canoe

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2 Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution

Les Femmes Michif

métisse

Otipemisiwak/Femmes de la nation

Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

Volume public 83 4 avril 2018

Témoin : Lori Davis 1

En lien avec Carol Ruby Davis

Devant la commissaire Michèle Audette

Avocate de la Commission : Christa Big Canoe

Grand-mère, Aînée et Gardienne du savoir : Glida Morgan

Greffières : Maryiam Khoury et Bryana Bouchir

Registraire : Bryan Zandberg

IV

LISTE DES PIÈCES

N O	DESCRIPTION	PAGE
	in : Lori Davis es (code : P01P15P0106)	
1	Une seule image numérique affichée pendant le témoignage public de Lori Davis	45
2	Francesbula.com, article intitulé <i>Carol Ruby Davis: A heartbreaking death, 30 years ago now</i> , par Frances Bula, publié le 6 juillet 2017.	45

1	Grand Vancouver (Colombie-Britannique)
2	La séance débute le mercredi 4 avril 2018 à 11 h 35.
3	Me CHRISTA BIG CANOE : Bonjour. Bonjour,
4	Madame la Commissaire Audette. J'aimerais vous présenter
5	notre prochaine participante, Lori Davis.
6	Lori racontera l'histoire de sa sœur
7	Carol Ruby Davis.
8	Avant de commencer, je demande au
9	registraire de faire prêter serment à Lori.
10	M. BRYAN ZANDBERG : Bonjour, Lori. Lori,
11	promettez-vous de dire votre vérité d'une bonne façon
12	aujourd'hui?
13	MME LORI DAVIS : Je le promets.
14	M. BRYAN ZANDBERG : D'accord, merci.
15	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, Lori, je sais
16	qu'aujourd'hui vous allez nous parler de Carol Ruby Davis,
17	mais avant qu'on commence à écouter son histoire, est-ce
18	que je peux vous poser quelques questions sur vos
19	antécédents et sur vous?
20	MME LORI DAVIS : D'accord (s'exprime dans la
21	langue haïda).
22	Je m'appelle Lori Davis, je suis citoyenne
23	de la Nation haïda et je suis ici pour parler au nom de ma
24	sœur Carol Ruby Davis.
25	La plus grande partie de ma vie adulte, je

1	l'ai passée à travailler pour des organisations des
2	Premières Nations de la Colombie-Britannique, le Sommet des
3	Premières Nations, l'Assemblée des Premières Nations et la
4	Commission d'étude des traités, et j'ai fait le tour de la
5	Colombie-Britannique en travaillant dans ce domaine.
6	Puis j'ai laissé ça de côté il y a quelques

Puis j'ai laissé ça de côté il y a quelques années et je suis devenue artiste… une artiste affamée… mais j'ai commencé un programme en arts. Et je suis retournée à l'école il y a quelques années pour devenir programmeuse, conceptrice Web, personne de soutien technique.

Et puis récemment, pour réaliser en bonne partie les ambitions que j'entrevois, je suis encore retournée à l'école pour devenir dessinatrice de patrons.

Je passe donc beaucoup de temps à essayer d'enseigner à nos jeunes et à nos... à leurs parents la création de dessins haïdas. Je fais donc beaucoup de trucs artistiques.

Mais je vis à Vancouver depuis un bon nombre d'années maintenant. Je suis partie quand... je suis née et j'ai été élevée à Haida Gwaii, et j'ai été élevée par mes grands-parents, Carey et Joe Weir (transcription phonétique), et mes arrière-grands-parents.

Je n'ai pas vraiment passé beaucoup de… j'ai passé une année de ma vie avec ma mère et tous mes frères et sœurs. Donc, j'ai trois frères et quatre autres sœurs.

7	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, vous aviez
2	mentionné que vous avez été élevée à Haida Gwaii que vous
3	êtes née et que vous avez été élevée à Haida Gwaii.
4	Voulez-vous nous parler un petit peu de Haida Gwaii? Je
5	sais que ça a l'air drôle, mais même préciser la distance
6	d'ici à Haida Gwaii.
7	MME LORI DAVIS : Bon, autrefois ça
8	s'appelait les îles de la Reine-Charlotte. Donc, ce sont
9	les îles juste en dessous de l'Alaska et mon village est
10	Old Massett Village. Et je ne sais pas exactement pourquoi
11	j'ai été… je ne sais pas exactement, mais j'étais l'enfant
12	du milieu et ma maison dans cette maison avec mes
13	grands-parents, et ma mère qui avait huit enfants en tout,
14	et tous j'ai une autre sœur donc la famille incluait mes
15	grands-parents. J'ai donc toujours grandi auprès d'eux.
16	Mon grand-père était aveugle. Nous avons
17	donc toujours grandi en conformité avec notre culture parce
18	qu'ils voulaient s'assurer que nous la connaissions. Nous
19	avions donc toujours un groupe de danse. Et pendant mon
20	enfance là-bas… c'était un petit village, c'est vraiment
21	gros maintenant.
22	Je suis partie… ma mère était partie avec
23	tous mes frères et sœurs et à un moment donné, elle était
24	partie avec quelques-uns de mes frères et sœurs au début
25	parce qu'ils étaient trop jeunes, puis elle a laissé les

1	autres mes autres sœurs avec mes grands-parents, avec moi
2	Et puis à un moment donné, ma mère avait
3	rencontré un homme et ils ont vécu ensemble avec tous mes
4	frères et sœurs, elle les voulait sur place. Donc, je pense
5	que j'avais 15 ans quand je me suis jointe à la bande.
6	Puis, je suis retournée chez moi à quelques
7	reprises pour prendre soin de ma grand-mère. Et elle est
8	partie depuis un bout de temps maintenant, mais pardon.
9	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, vous avez
10	mentionné vos trois frères et quatre sœurs. En lien… par
11	exemple, vous êtes l'enfant du milieu, alors Carol Ruby,
12	était-elle la plus jeune, était-elle la plus vieille?
13	Quelle différence d'âge y a-t-il entre vous deux?
14	MME LORI DAVIS : J'étais l'enfant du milieu
15	chez mes grands-parents. Il y en avait deux plus âgés… bon,
16	deux cousins plus âgés/cousines plus âgées, et une autre
17	sœur après moi, ainsi qu'un autre cousin/une autre cousine
18	après moi.
19	Chez ma mère, je suis l'aînée et Carol était
20	la quatrième. Elle… alors, quand je suis venue à Vancouver,
21	elle et moi avons partagé une chambre, et mon plus jeune
22	frère et mes autres frères et sœurs étaient en face. Donc,
23	elle et moi avons partagé une chambre et elle était ici
24	depuis quelques années au moment de mon arrivée.
25	Donc, je suis l'aînée, Carol est la

1 quatrième.

2	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, pouvez-vous
3	faire part de bons souvenirs ou des points forts de Carol à
4	la commissaire?

de souvenirs d'elle parce que nous n'avons pas été élevées ensemble pendant notre jeunesse. Mes souvenirs sont liés à la période où elle est devenue... où elle est tombée enceinte à l'âge de 15 ans. Elle menait déjà un style de vie pas mal différent du mien. Et une bonne partie de mes souvenirs de Carol se rattachent à la période où elle était enceinte de son fils et que j'ai... j'ai élevé son fils et me suis occupée de lui parce qu'il avait... il est atteint de la paralysie cérébrale et avait besoin de beaucoup de soins, ce qu'elle ne pouvait pas lui donner, et que j'ai donc assumé la responsabilité.

Quand il est né, elle l'a fait baptiser et m'a choisie comme marraine, alors j'ai pris ce rôle très au sérieux en tant que marraine. Et il était mon premier neveu. Puis il [sic] a eu une fille.

Donc, en grande partie mes souvenirs d'elle concernent son rôle de mère et le fait que j'ai élevé son fils. Je n'ai pas beaucoup de souvenirs d'elle pendant sa jeunesse ou quelque chose comme ça parce que nous avons été élevées dans des maisons différentes.

1	Me CHRISTA BIG CANOE : Vous aviez mentionné
2	qu'à un moment donné, quand vous aviez autour de 15 ans,
3	vous êtes venue à Vancouver avec vos frères et sœurs pour
4	vivre avec votre mère et son mari à l'époque. Pouvez-vous
5	me parler un peu de son mari?
6	MME LORI DAVIS : C'était un non-Autochtone.
7	Ma mère a eu deux enfants avec lui, mon plus jeune frère et
8	ma plus jeune sœur. Et donc, nous… elle ne l'a pas marié
9	tout de suite, elle s'est mariée avec lui quelques années
10	plus tard et a perdu son statut dans ce processus.
11	Il y avait beaucoup d'alcool dans cette
12	maison. Et je suis partie quand j'ai eu… j'ai vécu avec ma
13	mère pendant un an, jusqu'à l'âge de 16 ans, puis j'ai été
14	placée en foyer d'accueil. Et au cours de cette période,
15	Carol aussi est partie, puis elle a commencé à mener un
16	style de vie différent et a développé une dépendance à la
17	drogue et à d'autres trucs.
18	Donc après cette période, j'ai seulement… ma
19	mère vit encore. Il était très violent envers ma mère et
20	violent envers nous aussi. J'ai donc passé seulement une
21	année là parce que mes grands-parents sont venus me
22	chercher.
23	Et Carol est partie, mais elle n'est pas
24	restée au foyer d'accueil. Elle est partie et a vécu dans
25	l'est du centre-ville jusqu'à la fin de ses jours.

1	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, vous aviez
2	mentionné que le mari de votre mère n'était pas très gentil
3	avec elle et qu'il était violent. Comment était-il… comment
4	vous traitait-il vous et Lori en raison de votre apparence
5	ou de votre couleur de peau?
6	MME LORI DAVIS : Dans ma famille, ma sœur
7	Carol et moi, toutes les deux nous avions le teint plus
8	foncé que nos autres frères et sœurs et il se moquait
9	toujours de nous parce qu'il ne voulait pas que quiconque
10	sache que nous étions des Autochtones.
11	Il avait donc l'habitude de traiter ma sœur,
12	Carol, vraiment très mal et de nous dire des choses
13	vraiment méchantes au sujet de la couleur de notre peau.
14	Et je me rappelle que l'un des souvenirs les plus vivaces
15	que j'ai gardés d'elle, c'est qu'elle se sentait tellement
16	mal à cause de la couleur de sa peau, qu'elle a commencé
17	elle se baignait dans de l'eau de Javel afin que sa peau
18	devienne claire et qu'il ne se moque pas de nous.
19	Et je ne sais pas, ce n'est qu'un des
20	souvenirs que j'ai d'elle. Et elle a beaucoup souffert
21	pendant sa vie, a eu du mal à vivre.
22	(COURTE PAUSE)
23	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, c'était
24	difficile pour elle de vivre dans cette maison, à tel point
25	qu'elle a perdu en partie sa confiance en elle et la

1	capacité de se sentir belle. Mais vous savez qu'elle était
2	belle, c'est bien ça?
3	MME LORI DAVIS : Oui.
4	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, vous expliquiez
5	à la commissaire que, vous voyez, quand vous avez quitté
6	cette maison et que Carol Ruby a quitté cette maison, vous
7	voyez, vous êtes allée dans une direction et votre sœur
8	dans une autre, puis elle s'est retrouvée dans l'est du
9	centre-ville. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ça?
10	MME LORI DAVIS : Elle est tombée enceinte
11	vraiment très jeune, elle avait 15 ans quand elle a eu son
12	fils. Et comme j'ai toujours su qu'il avait besoin de
13	recevoir beaucoup d'attention, j'ai passé beaucoup de temps
14	avec elle. Donc, chaque fois qu'elle gagnait de l'argent
15	je ne savais même pas où elle habitait, c'est le genre de
16	vie qu'elle a vécue. Parce qu'elle passait tout simplement
17	d'un endroit à l'autre.
18	Donc, chaque fois qu'elle gagnait de
19	l'argent, elle venait afin d'emmener BJ à Playland ou
20	ailleurs et de lui acheter ce qu'il lui fallait. Donc, plus
21	elle gagnait d'argent, plus on la voyait souvent.
22	Et parce qu'elle était toxicomane, pendant
23	ses visites, elle avait tendance à dormir une bonne partie
24	du temps. Donc, elle restait auprès de nous. Puis elle
25	sortait BJ. Donc, je laissais faire ça parce que BJ

25

1	ignorait les raisons de son sommeil et des trucs comme ça.
2	Donc, j'ai laissé faire… toutes ces visites parce qu'ils
3	avaient besoin de ce lien en tant que mère et fils.
4	Donc, une grande partie de mon une grande
5	partie de son… même en étant aussi détachée qu'elle
6	l'était, elle s'efforçait toujours de voir à ce qu'il ait
7	toujours ce qu'il lui fallait ou ce qu'il désirait. Elle
8	était une bonne mère. Quand elle emmenait BJ, elle était
9	une bonne mère.
10	Me CHRISTA BIG CANOE : Carol a-t-elle eu
11	d'autres enfants?
12	MME LORI DAVIS : Elle a eu une fille qui
13	avait quelques années de moins que BJ et qui s'appelle
14	Crystal. Mais le père, qui est Nisga'a, l'a emmenée et
15	élevée dans le nord. Et donc elle… je ne la connais pas
16	vraiment et je n'ai pas eu beaucoup de contacts avec elle
17	au fil des années. Elle est… ils sont tous deux plus âgés
18	maintenant. Mais elle est mère… je ne sais pas exactement
19	si elle est grand-mère, mais ils sont tous adultes et tout
20	Mais Crystal a vécu dans le nord pendant… à
21	Nu'y'ant (transcription phonétique) pendant presque toute
22	sa… et elle était avec son… son père est décédé il y a
23	quelques années et elle a déménagé à Vancouver, donc je ne
24	la vois pas souvent. Mais elle est mère.

Elle ne m'a jamais questionnée au sujet de

1	sa mère, sauf que l'un des problèmes que j'ai connus avec
2	elle remonte à l'époque où ils avaient quelque chose qu'on
3	appelait les services d'aide aux victimes, et qu'il y avait
4	de l'argent en cause dans ce processus. Et quand j'ai
5	enterré ma sœur, j'ai tout payé. Je… personne ne m'a aidée,
6	ni… ni mes frères, ni mes sœurs, ni ma mère, personne, ni
7	son… bon, leur père.

Mais... donc nous, lui... elle, Crystal, elle m'a téléphoné à quelques reprises parce que quelqu'un lui avait dit que j'avais reçu beaucoup d'argent parce qu'elle avait été assassinée. Donc, elle pense que j'ai hérité de beaucoup d'argent en raison de... et que j'en ai dépensé... et que je n'ai pas travaillé. La seule raison... j'ai reçu très peu d'argent, et la seule raison de ça, c'est que j'élevais son fils qui a des besoins particuliers. Il est atteint de la paralysie cérébrale, il nécessite beaucoup d'attention et de soins. Et c'était la seule raison pour laquelle ils ont pris ma demande en considération à l'époque. Et peu importe ce que j'ai dit à sa fille, elle croit que j'ai retiré beaucoup d'argent de quelque chose qui est arrivé à sa mère.

Donc, je ne la vois pas souvent, mais elle est tout le portrait de sa mère.

Me CHRISTA BIG CANOE: Le... avez-vous...

pourriez-vous nous expliquer quand Crystal... pardon, pas

25

1	quand Crystal… quand Carol a été portée disparue ou quand
2	il est venu à votre attention qu'elle n'était pas venue
3	voir BJ depuis un certain temps? Vous souvenez-vous de ce
4	qui s'est passé au cours de cette période?
5	MME LORI DAVIS : Oui, mes grands-parents
6	vivaient encore à l'époque et je passais beaucoup de temps
7	auprès de mes grands-parents, jusqu'à ce qu'elle meurt il y
8	a quelques années. J'ai déménagé à quelques reprises.
9	Donc, ce qui s'est passé, c'est que je
10	faisais j'ai fait BJ et moi louions une maison dans l'est
11	de Vancouver et quelques-uns de mes amis étaient de
12	passage, alors nous avons décidé de faire un barbecue dans
13	la cour. Je me souviens que c'était en juin, à la fin de
14	juin. Puis, nous avons entendu frapper à la porte et
15	c'était la police. Et la police était venue me dire qu'ils
16	avaient trouvé ma sœur et qu'elle avait été assassinée ou
17	qu'elle était décédée.
18	J'ai donc vécu tout un processus. Ils ne
19	m'ont fourni aucun renseignement. Et en raison du fait que
20	l'endroit où elle avait été jetée et retrouvée se trouvait
21	sur Marine Drive entre Vancouver et Burnaby, parce qu'elle
22	avait été retrouvée du côté de Burnaby, c'était à la GRC
23	que je devais avoir affaire. Donc, au cours des années,
24	c'est à elle que j'ai eu affaire, à la GRC.

Donc, quand ils l'ont retrouvée, ma... j'ai

1	appelé ma grand-mère et ma grand-mère voulait que je la
2	ramène à la maison pour l'enterrer sur notre territoire et
3	parmi nos ancêtres, alors c'est ce que j'ai fait.
4	Je suis allée magasiner pour elle. Et
5	j'ignorais les détails de ce qui s'était passé avant que la
6	police me dise ce qui s'était passé. Ce que je faisais,
7	j'allais magasiner pour pouvoir l'habiller parce que je
8	pensais que nous laisserions le cercueil ouvert et que je
9	voulais l'habiller. Donc, je suis allée et j'ai acheté tous
10	ses vêtements, ses souliers et tout pour qu'elle paraisse
11	bien pendant son voyage.
12	Et ça a été à ce moment-là… pardon, je suis
13	sur le point de pleurer.
14	Me CHRISTA BIG CANOE : C'est correct.
15	MME LORI DAVIS : Donc, ça a été à ce
16	moment-là que la police m'a dit que le seul moyen qui leur
17	avait permis de l'identifier, ça avait été ses dents. Je
18	pense qu'elle était restée là un certain temps.
19	Et nous n'avions pas eu de ses nouvelles.
20	Et parce qu'elle menait un style de vie différent du mien,
21	je ne savais même pas où aller la chercher, sauf au
22	centre-ville. J'ai donc téléphoné à ma grand-mère et je lui
23	ai dit. Et en grande partie, la décision de l'enterrer…
24	parce que ma mère vit encore aujourd'hui… en grande partie
25	la décision de l'enterrer m'est revenue, à cause de ma

1	grand-mère et de mon grand-père. Donc, quand je leur ai
2	dit, parce que nous allions laisser le cercueil ouvert, je
3	n'avais aucune idée… sauf que tout ce qui restait d'elle
4	c'était les os et les dents. C'est donc ce que j'ai fait.
5	Nous avons tenu une cérémonie pour elle
6	avant de partir, parce qu'où elle vivait, au centre-ville,
7	beaucoup de gens s'y sont présentés. Puis, nous nous sommes
8	préparés et, vous voyez, nous nous sommes tous préparés. Et
9	BJ devait avoir douze ans à l'époque, et je pense que sa
10	sœur avait autour de neuf ans. Donc, ils sont tous venus et
11	ont pris un vol pour Haida Gwaii afin de venir aux
12	funérailles… son père et elle.
13	Et de toute façon… pardon.
14	Me CHRISTA BIG CANOE : Est-ce que je peux
15	vous poser une question?
16	MME LORI DAVIS : Oui.
17	Me CHRISTA BIG CANOE : Je sais que la
18	première fois que vous avez constaté que vous ne pourriez
19	pas l'envoyer faire son voyage dans des vêtements neufs, ça
20	a été quand la police a expliqué qu'ils n'avaient pu
21	l'identifier qu'au moyen de sa fiche dentaire, quoi qu'il
22	en soit, qu'avez-vous fait des vêtements?
23	MME LORI DAVIS : Je suis allée au salon
24	funéraire et je leur ai demandé de les mettre dans son
25	cercueil, donc peu importe la situation, elle va partir en

1	voyage et je sais qu'elle voulait bien paraître. Donc, j'ai
2	tout mis je leur ai demandé de mettre tout dans le
3	cercueil pour elle, pour son voyage. En autant qu'il y
4	avait quelque chose là-dedans avec elle.
5	Et je me souviens d'avoir mis des… BJ
6	voulait mettre des trucs dedans aussi. Je sais qu'à
7	l'époque, il ignorait ce qui s'était passé, mais je ne me
8	souviens pas de ça, mais je me souviens qu'il voulait que
9	je mette quelque chose de spécial dedans, mais il ne
10	comprenait même pas ce qui s'était passé.
11	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, il est juste de
12	dire que BJ ne comprenait pas très bien et
13	MME LORI DAVIS : Oui.
14	Me CHRISTA BIG CANOE : Parce qu'à l'époque
15	où il avait vu sa mère de temps à autre, quand elle venait
16	vous voir, elle le sortait et ils passaient une journée à
17	s'amuser. Mais il ne l'avait pas vue assez régulièrement
18	pour comprendre pourquoi elle ne revenait pas? Est-il juste
19	de dire ça? Ou pouvez-vous nous expliquer?
20	MME LORI DAVIS : Oui, elle se montrait
21	seulement quand elle avait de l'argent. Et nous ne savions
22	pas quand ni si elle viendrait nous voir. Parce que ça
23	dépendait du montant d'argent qu'elle avait gagné. Donc
24	c'était…
25	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, quand vous avez

1	pu ramener Carol Ruby à Haida Gwaii, vous avez donc tenu
2	une cérémonie ici et elle avait des amis et des gens qui se
3	sont présentés. Et alors, qu'est-ce qui s'est passé quand
4	vous l'avez ramenée à Haida Gwaii pour l'enterrer?
5	MME LORI DAVIS : Avant que je parte, mais je

MME LORI DAVIS : Avant que je parte, mais je n'entrerai probablement pas dans ces détails avant de... d'avoir terminé. J'ai parlé à une dame vraiment gentille, puis nous avons pris un vol pour aller chez moi et... bon, nous avons tous pris l'avion pour aller chez moi.

Et je me rappelle, je me souviens que je ne l'ai pas appelé papa, il s'appelait Donald, parce que je ne le connaissais pas moi-même. Mais il n'est pas resté pour les funérailles, il devait partir.

Et mes grands-parents, nous avons... mes grands-parents étaient... je veux dire, elle est décédée il y a quelques années, mais elle devait avoir autour de 80 ans à l'époque. Donc, ils étaient assez âgés et tout ça. Donc, nous avons tenu une très grande cérémonie, puis je... dans la communauté, là-bas, avec elle, parce que tout le monde se souvenait un peu de nous à l'époque de notre enfance. Mais j'étais toujours à la maison avec mes grands-parents. Ils ne sont pas... ils ne sont jamais vraiment retournés après leur départ. Et j'ai toujours emmené BJ à la maison afin qu'il sache d'où il venait.

Et comme ma mamie, ma grand-mère, aimait

1	vraiment beaucoup BJ, nous passions beaucoup de temps
2	ensemble. Donc, quand nous sommes arrivés à la maison, ma
3	grand-mère et son frère aîné - il s'appelait
4	Ernest Hailtaxi (transcription phonétique) - se sont
5	assurés que tout le protocole était en place pour
6	l'enterrer dans un cimetière convenable du village.
7	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, à ce moment-là,
8	est-ce que quelqu'un vous a aidée à payer les frais du
9	transport de Carol Ruby jusqu'à la maison, ou
10	l'enterrement, ou la pierre tombale, ou quoi que ce soit?
11	MME LORI DAVIS : Non. Personne ne l'a
12	offert. Ni mes frères ou frères et sœurs, ni ma mère, ni
13	quoi que ce soit. Mais ça m'a pris quelques années pour
14	rembourser son cercueil et les autres trucs. Mais l'un des.
15	au cours des années suivantes, du vivant de ma grand-mère,
16	l'un des problèmes, et j'espère que… je pense que j'en
17	ferai une recommandation à la fin, mais c'était dans ma
18	culture, on fait… on dit au revoir et on a une stèle, puis
19	on fait installer une stèle et tout ça. Ça ne s'est jamais
20	produit dans le cas de ma sœur. Mais ma grand-mère me
21	téléphonait et disait : « Il faut une stèle à ta sœur. » Et
22	j'avais le sentiment, de mon côté, d'avoir fait plus que ma
23	part pour montrer mon respect envers ma sœur. Donc, je n'en
24	ai pas fait installer une. Et j'ai dit : « Sa mère vit
25	encore et elle a des frères et des sœurs. »

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	Donc, ce qui s'est passé finalement, je suis
2	retournée chez moi à quelques reprises, et je vais toujours
3	voir sa tombe, je la nettoie et je m'assure qu'elle ne
4	s'est pas perdue. Mais je ne suis pas retournée chez moi
5	depuis le décès de ma grand-mère, et j'ai… en raison du
6	fait qu'elle n'a pas de stèle, ma cousine va à la maison
7	régulièrement et elle… je la prie toujours d'aller dire
8	bonjour à ma sœur pour moi et de veiller sur elle. Et en
9	raison du fait qu'elle n'a pas de stèle, ils n'arrivent
10	plus à la trouver.
11	Donc, j'essaie de décrire où elle est, mais
12	je pense que ce qui est arrivé, c'est que beaucoup de
13	mauvaises herbes et d'autres trucs ont poussé dessus parce

mauvaises herbes et d'autres trucs ont poussé dessus parce qu'il n'y a aucun signe de sa présence.

Me CHRISTA BIG CANOE : Je sais qu'à l'époque du meurtre de Carol Ruby, vous avez expliqué à la commissaire qu'on l'avait retrouvée à la limite de Burnaby plutôt qu'à Vancouver. Y a-t-il déjà eu des hypothèses ou les gens avaient-ils une idée de ce qui avait pu lui arriver? Avez-vous déjà vu des extraits dans les médias, des photos dans les magazines ou des articles?

MME LORI DAVIS : Après son décès, il y a eu beaucoup d'articles de ... écrits au sujet de Carol. À l'époque, ils croyaient qu'elle était la quatrième. Il l'avait associée au... à l'époque, il y avait les meurtres de

Green River. Et ce gars-là a tué beaucoup de monde. Donc, ils avaient pensé qu'elle était associée à ça. Comme c'est dans l'État de Washington, ils ont pensé qu'il était monté ici et qu'elle aurait pu être sa victime. Mais ça s'est par la suite révélé faux.

Puis, au fil des ans, je n'avais qu'une seule photo de Carol, parce que nous ne… et c'était cette photo-là. Donc, normalement, chaque fois qu'ils faisaient un reportage à son sujet, ils utilisaient toujours cette photo d'elle. C'était celle qui est devant vous. Ensuite, quand l'affaire de la ferme porcine est survenue, ils ont pensé, bon, qu'ils la trouveraient peut-être là. Sauf qu'ils l'avaient déjà trouvée, mais elle était peut-être associée à cette personne d'une manière ou d'une autre.

Et parce qu'à l'époque ils pensaient qu'elle était liée à Green River, et que le magazine Maclean's et ce genre d'articles à l'époque avaient raconté pas mal d'histoires à son sujet, parce que le meurtre de Green River était une nouvelle importante aux États-Unis, on a continué à écrire des articles sur Carol.

Et j'avais l'habitude de… je les avais tous, mais j'ai déménagé à plusieurs reprises pendant ma vie et j'en ai perdu beaucoup. J'ai donc essayé de les retrouver, juste comme souvenir et tout.

Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, au cours des

années, parce qu'il s'est maintenant écoulé un bon nombre d'années depuis que vous avez perdu Carol Ruby, en quoi a consisté en partie la défense des intérêts ou le travail que vous avez effectué? Au début, vous avez expliqué à la commissaire que vous aviez collaboré avec diverses organisations des Premières Nations et d'autres organisations. Avez-vous essayé en quelque sorte de soulever des questions touchant les femmes autochtones disparues et assassinées ou votre sœur dans le cadre de vos activités professionnelles?

Sommet des Premières Nations. Toute ma vie adulte a été axée sur la politique. Quand... après que ma sœur a été retrouvée assassinée, je suis allée à... parce que je travaillais au Sommet des Premières Nations, j'ai fait des démarches auprès de tous nos chefs, et ça m'a pris deux ans pour leur demander de présenter une résolution visant à lancer une enquête, parce que ces femmes font toutes partie de votre pays, qu'elles appartiennent... qu'elles viennent de vos communautés et que vous devez... quelque chose arrive à nos femmes et il doit y avoir une enquête.

Donc, le Sommet des Premières Nations a adopté une résolution il y a 25 ans et sait... ils savent... et ces mêmes personnes qui étaient des chefs à l'époque sont encore des chefs aujourd'hui et n'ont rien fait pour donner

1	suite à cette résolution. Assurément, ils ne m'ont jamais
2	appelée, ni questionnée ou consultée à ce sujet.
3	J'ai été là pendant un bon nombre d'années
4	après l'adoption de cette résolution et j'ai essayé
5	d'attirer l'attention d'autres groupes sur ce sujet, et des
6	trucs comme ça.
7	Ensuite, auprès de l'Assemblée des Premières
8	Nations, j'ai travaillé pour le bureau de la région de la
9	Colombie-Britannique avec Satsan et nous en parlions, mais
10	j'ignore pourquoi il n'est tout simplement jamais, rien
11	n'est jamais sorti de cette résolution que nous avions
12	adoptée au Sommet des Premières Nations toutes ces années
13	auparavant.
14	Et à cette époque-là, elle était le numéro
15	quatre. Et selon eux, on ne le sait pas exactement. Donc,
16	je ne sais pas exactement pourquoi ni… bon, ni pourquoi,
17	j'imagine, rien n'en est jamais sorti et je, vous voyez, je
18	soulevais la question. De temps à autre, j'appelais le gars
19	des communications au Sommet afin de voir s'ils allaient
20	faire une mise à jour ou quoi que ce soit. Mais je ne… je
21	n'ai eu connaissance d'aucune suite de cette résolution.
22	Mais nous avons maintenant une enquête,
23	alors peut-être.
24	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, je crois
25	comprendre que vous avez rédigé des remarques parce que

1	vous vouliez vous assurer de ne rien oublier de ce dont
2	vous souhaitiez faire part à la commissaire. Puis-je vous
3	demander s'il y a des choses que vous avez écrites que vous
4	voulez lire à la commissaire?
5	MME LORI DAVIS : Oui. Je suis venue ici
6	aujourd'hui, comme je l'ai fait lors de toutes vos
7	rencontres, pour parler au nom de ma sœur. Son nom est

Je parcours cette route depuis... toute seule. Comme je n'ai eu aucun soutien de la famille, ni des amis, ça a été vraiment difficile parce que je suis ici, mais que je ne sais pas pourquoi je suis ici. Je suis ici parce que je ne... parce que je... ce n'est même pas clair dans ma tête. Tout ce que je sais, c'est que je suis ici parce que nous avons des jeunes qui poussent et des générations futures qui ont besoin d'éprouver le sentiment d'être en sécurité dans nos communautés et que rien ne va leur arriver.

Carol Ruby Davis. Elle était une... elle est une citoyenne de

la Nation haïda de Haida Gwaii. Nous sommes des Yuklaanas.

J'ai une nièce dans notre culture, elle est ma nièce dans le cadre d'un système de clans. Et elle m'a dit qu'elle sait que ma sœur a été assassinée, et elle m'avait dit qu'elle avait peur de sortir le soir parce qu'elle avait peur que quelque chose arrive, et on ne veut pas que la prochaine génération ait peur de sortir.

Donc, j'ai parcouru cette route et ça a été

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 une route très longue et très solitaire afin de pouvoir parler au nom de ma sœur. Et l'une des choses, pendant 2 3 toutes ces années, parce qu'elle avait été découverte à Burnaby, c'est que personne ne m'a jamais questionnée au 4 sujet de Carol. Assurément, personne ne m'a questionnée au 5 sujet de BJ. Mais les seuls qui m'ont déjà appelée à son 6 7 sujet, ce sont les gens de la GRC, pour me dire qu'ils ne l'avaient pas oubliée. Ils veulent me tenir au courant de... 8 9 je veux dire que rien ne changera, vous voyez, mais qu'ils l'ont ajoutée à leurs nouvelles données, ou quoi que soit. 10 Donc, au fil des ans, ils m'appellent de 11 12 temps à autre juste pour me dire qu'ils ne l'ont pas oubliée. 13

Et ma nièce voulait être… être assise à côté de moi aujourd'hui, je lui avais demandé parce que c'est une question très, très importante pour elle. Comme elle ne pouvait pas s'absenter du travail, je lui ai demandé si elle pouvait écrire quelque chose pour moi afin que je vous en parle, donc elle m'avait dit… c'était vraiment… elle a 20 ans. Elle m'a dit que… elle a dit qu'il s'agit d'une question très, très importante pour elle, alors elle s'est assise hier soir, a écrit ça et m'a demandé de… et je lui ai dit que je vous le lirais. Et voici ce qu'elle dit :

« Je m'appelle Vanessa Panel, je suis Haïda,

Tsimshian et Nisga'a. J'ai vécu et grandi au cœur d'East

1	Vancouver pendant 20 ans de ma vie. La qualité de vie dont
2	j'ai été témoin pendant toutes les années que j'ai passées
3	à East Vancouver correspond au niveau le plus bas en ce qui
4	concerne les femmes autochtones.

En raison du désintérêt fondamental de notre système gouvernemental canadien et de la presse de grande diffusion à l'égard de l'humanité et de la vie, on peut faire remonter la déshumanisation des femmes autochtones au début de la colonisation. Nous vivons maintenant, en 2018, la pire épidémie que notre histoire ait connue en ce qui a trait à la survie des femmes autochtones.

À un jeune âge, j'ai eu le sentiment que pour survivre, j'étais forcée de comprendre que notre société normalise ses injustices envers les femmes comme moi.

Cela dit, je crois qu'il ne s'agit pas seulement d'un problème autochtone, mais d'un problème mondial. Au chapitre des recommandations, je crois que les femmes autochtones disparues et assassinées devraient être reconnues mondialement à titre d'épidémie et être traitées avec le même sérieux. Par ailleurs, nos dirigeants canadiens devraient enseigner notre histoire selon notre perspective autochtone.

La justice sociale joue un rôle dans la voie de l'avenir et afin de s'assurer que l'histoire ne se

1	répète pas.
2	Merci. » [Traduction]
3	C'est Vanessa. Elle est une jeune femme
4	forte.
5	Me CHRISTA BIG CANOE : Pardon, vous avez
6	expliqué auparavant que Vanessa est dans votre culture, en
7	quelque sorte elle est votre nièce.
8	MME LORI DAVIS : Oui.
9	Me CHRISTA BIG CANOE : Pouvez-vous nous
10	expliquer ça un peu plus? Parce que c'était super
11	d'entendre ses mots forts, mais peut-être que le contexte
12	aiderait un peu.
13	MME LORI DAVIS : Elle est je fais partie
14	d'un groupe de danse qu'on appelle les Rainbow Creek
15	Dancers, sous la direction de Robert Davidson, et Vanessa
16	fait aussi partie de notre groupe de danse, tout comme sa
17	mère.
18	Sa mère, celle de Vanessa… nous sommes
19	toutes des Yuklaanas. Nous sommes les descendantes de l'une
20	des quatre filles de Charles Edinsaw (transcription
21	phonétique). Son arrière-grand-mère et ma grand-mère… mon
22	arrière-grand-mère étaient des sœurs et l'une des deux
23	filles de Charles Edinsaw.
24	Elle participe à notre groupe de danse et
25	fait partie de notre groupe de danse depuis sa tendre

1	enfance. Et maintenant elle, vous voyez, elle circule en
2	voiture et tout, mais. Et sa mère, aussi bien. Donc, nous
3	sommes cousines par nos arrière-grands-parents qui sont
4	apparentés. Et selon notre tradition, je suis sa tante
5	parce qu'elle appartient à mon clan.
6	Je vois Rodney… Je suis sa tante dans notre
7	culture parce que ses grands-parents appartiennent à mon
8	clan. J'appartiens au plus grand clan suivant ma nature.
9	J'ai donc beaucoup, beaucoup, beaucoup de cette façon.
10	Elle n'est pas une nièce née de l'un de mes
11	frères ou de l'une de mes sœurs, ni de l'un ou l'une des
12	frères et sœurs de ma mère. Ça remonte à mes
13	arrière-arrière-grands-parents selon le système de clans.
14	Me CHRISTA BIG CANOE : Et le système de
15	clans, ce lien de parenté, vous donne toutefois
16	l'obligation de traiter une personne comme une nièce
17	MME LORI DAVIS : Oui.
18	Me CHRISTA BIG CANOE : parce qu'elle vous
19	considère comme une tante?
20	MME LORI DAVIS : Nous n'avons pas de
21	cousines dans la culture haïda, ça n'existe pas. Nous
22	sommes une tante, une mère ou une grand-mère, ou encore une
23	sœur.
24	Me CHRISTA BIG CANOE : Vous aviez mentionné
25	à madame la commissaire Audette que l'une de vos grandes

1	préoccupations, ou l'une des choses dont vous vouliez
2	parler concerne, vous voyez, la prochaine génération de
3	femmes fortes et de vos nièces, du fait que vous vous
4	préoccupez de leur sécurité et de leur bien-être. Y a-t-il
5	quelque chose que vous vouliez ajouter à cela?
6	MME LORI DAVIS : Oui. Puis-je simplement
7	vous parler des expériences que j'ai eues auprès de toutes
8	vos commissions? Je parlerais plutôt de ça. C'est mon
9	problème avant tout.
10	Je parcours cette route depuis si longtemps,
11	toute seule, et ça a été vraiment très dur de venir ici,
12	d'en arriver à ce point aujourd'hui. Je vais vous dire, il
13	y a eu tout simplement trop… J'ai été traitée de façon
14	tellement terrible à tous ces endroits.
15	Mais l'expérience dont je vais vous parler,
16	parce que vous devez savoir et que vous devez régler ça.
17	J'avais été invitée à participer à la rencontre à Prince
18	George. Auparavant… je ne parlerai pas de l'effort pour
19	aller à Prince George, ce dont je vais vous parler, c'est
20	de la période qui a suivi mon retour.
21	Avant de partir, j'ai vu qu'ils avaient un
22	programme de courtepointe pour les noms des femmes
23	assassinées, disparues. J'ai donc communiqué avec le projet
24	et j'ai dit : « Allez-vous y ajouter le nom de ma sœur? »
25	Et ils ont répondu : « Bon, on aura une chambre pour vous à

1	Prince George, alors assurez-vous de vous en occuper à cet
2	endroit. »
3	C'est donc ce que j'ai fait. J'ai participé,
4	j'ai tout fait. Je suis allée dans la chambre, j'y ai passé
5	la journée. J'ai confectionné une pièce à son nom. Et j'y
6	ai indiqué afin que personne ne la confonde avec une
7	autre, parce que sur les bannières de l'est du
8	centre-ville, ils avaient mal orthographié son nom pendant
9	toutes ces années. J'ai mis 25 ans à obtenir qu'ils
10	écrivent son nom correctement.
11	J'ai donc indiqué sur sa bannière, sa petite
12	pièce destinée à la courtepointe : « Carol Ruby Davis,
13	citoyenne de la Nation haïda. Du 23 décembre 1958
14	à juin 1987. Haida Gwaii. » Et j'y ai fait des trucs. Et je
15	ne savais pas exactement ce qui se passait je pense que
16	c'était au cours de l'année passée.
17	Après mon retour, donc, je ne savais pas
18	exactement ce qui allait advenir de cette courtepointe, ou
19	des pièces que… quand j'ai quitté Prince George, j'ai joint
20	une photo de ma sœur à la pièce.
21	Puis, j'ai reçu un courriel l'année
22	dernière, je pense que c'était l'année dernière, après
23	qu'ils étaient allés à l'école et que les étudiants avaient
24	assemblé cette courtepointe et qu'ils nous ont envoyé à
25	toutes ils ont donc visiblement mon courriel, c'est ce que

1	j'ai fait, j'ai relié tous les points, donné mon nom et mon
2	numéro de téléphone à tout le monde. Ils m'ont envoyé par
3	courrier électronique une photo de la courtepointe achevée
4	qu'ils allaient présenter à l'assemblée législative à
5	Victoria, qui réunissait toutes les pièces que toutes les
6	familles avaient confectionnées pour leurs êtres chers.
7	J'ai passé en revue chacune des pièces et

ils n'avaient pas mis celle de ma sœur.

Je pense... j'étais très fâchée, très, très fâchée par suite de ça parce qu'ils m'avaient demandé de participer à ce processus, de venir parler au nom de ma sœur. Et voilà qu'on l'a oubliée encore une fois. J'ai donc communiqué avec la personne qui m'avait envoyé le courriel, ainsi que la photo de la courtepointe, et ils m'ont dit qu'ils avaient une pièce, que tout ce qui y était indiqué c'était Ruby, et qu'ils pensaient qu'il s'agissait d'elle. Ils l'ont donc laissée de côté pour cette raison.

Puis, ils m'ont rappelée, et j'avais communiqué avec ma très, très bonne amie qui est avocate, et spécialisée en ce... non, elle est ma bonne amie depuis de nombreuses années. J'ai donc communiqué avec elle en pleurant.

Puis, après avoir raccroché, le téléphone a sonné et c'était la province qui m'appelait pour s'excuser d'avoir fait ça. Et ils ont dit qu'ils avaient réglé le

1	problème parce qu'ils avaient sa pièce devant eux et qu'ils
2	présumaient, sans me demander si c'était correct, ni même
3	me demander s'il s'agissait de la même personne. Ils sont
4	tout simplement allés de l'avant et l'ont fait sans jamais
5	me l'avoir demandé.

Alors, ils m'ont dit que comme ils se sentaient un peu mal à propos de ce qui s'était passé, ils voulaient m'envoyer un billet afin que je vienne assister à la présentation à Victoria. Alors, ça m'a mise encore plus en colère. Pourquoi devais-je subir tout ça seulement pour recevoir une invitation? De même, je ne sais pas exactement pourquoi toutes les mêmes personnes interviennent, ni comment on est inscrit sur une liste d'invitations ou quelque chose comme ça.

Je les ai donc pris au mot et je suis allée. Et alors, ce qui s'est passé, c'est à cause du fait qu'ils ont utilisé cette photo d'origine parue dans tous les articles de presse et des trucs comme ça, il s'agit de celle où son nom n'apparaît pas.

Et c'est un peu de cette façon que j'ai été traitée dans tous ces nombreux processus alors que je venais parler en son nom.

Et je parle en son nom parce que nous avons des jeunes, comme je l'ai dit, et de nouvelles générations qui suivent.

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 Vous voulez que nous participions afin d'améliorer les choses pour les générations futures, de 2 3 nous entendre, à tout le moins, et de cesser de nous donner le sentiment que nous sommes invisibles. Et de nous écouter 4 parler d'elles et de nous entendre... de cesser de traiter... 5 bon, c'est un peu mon sentiment. J'ai le sentiment d'être 6 7 invisible parce que je... vous me demandez de participer, puis je ne sais pas exactement ce qui se passe après ça, en 8 9 réalité.

> Je... j'essaie de ne pas trop m'y attarder, mais la seule façon d'améliorer les choses est de dire quelque chose, et de vous assurer que vous dites à vos gens qu'ils ne font pas leur travail et qu'ils doivent y remédier. Et puis... on vit un grand bouleversement émotionnel seulement pour composer avec le fait d'être laissées de côté, puis d'être priées de participer à un processus, pour être ensuite laissées encore de côté. Donc, à quelque part, les gens ne font pas leur travail afin de... ça m'a seulement donné le sentiment d'être très... j'ai été... je suis donc allée à Victoria pour assister à cette partie de la cérémonie et je ne suis pas restée très longtemps, mais... pendant qu'ils faisaient la présentation, et c'était une... c'est l'expérience que j'ai vécue à l'égard de Prince George et il y en a quelques autres, mais c'est celle qui résume vraiment bien, à mon avis, comment j'ai été traitée.

1	Me CHRISTA BIG CANOE : Puis-je simplement
2	vous demander quelques précisions à ce propos? Vous ne
3	parlez pas seulement d'un processus en particulier, vous
4	parlez de différents processus…
5	MME LORI DAVIS : Oui.
6	Me CHRISTA BIG CANOE : qui sont qui
7	concernaient, vous voyez, les femmes autochtones disparues
8	et assassinées. Mais est-il juste de dire que même dans ce
9	processus vous pensez qu'on pourrait apporter des
10	améliorations?
11	MME LORI DAVIS : Absolument, selon moi. Oui.
12	En mon for intérieur, je ne peux pas en
13	venir à une recommandation tant qu'on n'aura pas surmonté
14	ça. Si les gens ne font pas leur travail, à quoi ça
15	ressemble à la fin?
16	Par exemple, je ne savais même pas
17	exactement en quoi consistait le programme de courtepointe.
18	Je vois beaucoup de projets se dérouler et parce que le nom
19	de ma sœur a été mal orthographié sur ces bannières pendant
20	de nombreuses années, ils ont utilisé cette orthographe
21	pour ce n'est pas elle. C'est le nom d'une autre personne
22	qu'ils ont utilisé. Et en raison de tous les projets
23	artistiques qui ont eu cours pendant toutes ces années,
24	c'est sur ces projets qu'ils se sont fondés, de là venait
25	cette orthographe… de ces bannières.

1	Et ça a été… ce processus m'a pris 25 ans,
2	seulement pour qu'ils corrigent son nom. Et j'ai eu
3	vraiment beaucoup de difficulté seulement pour tenter de
4	comprendre en quoi ces processus étaient censés consister
5	par exemple, je continue d'être traitée comme lors de
6	l'expérience en famille… rencontre ou autre de Prince
7	George.
8	Me CHRISTA BIG CANOE : Donc, ce sentiment
9	d'être invisible, par exemple, pour faire corriger son nom
10	je sais que c'est vraiment important parce que vous l'avez
11	dit à de nombreuses reprises aujourd'hui, que vous êtes
12	venue ici aujourd'hui pour parler d'elle et que vous
13	vouliez dire clairement quel est son nom et que nous
14	l'avons vu sur la photo, vous voyez, c'est
15	Carol Ruby Davis.
16	Commencez-vous à vous sentir un peu plus
17	blessée ou avez-vous encore le sentiment d'être invisible?
18	MME LORI DAVIS : Je pense que je me sens
19	beaucoup mieux parce que ma nièce, elle a écrit une
20	déclaration tellement forte, qu'elle voulait que vous
21	entendiez, sur ce qu'elle éprouve. Et c'est pour cette
22	raison que nous sommes ici. Et je pense que sa déclaration
23	me fait beaucoup de bien, parce qu'elle… pour cette raison
24	Donc, je pense que ça me donne un peu
25	d'espoir qu'une jeune personne comme ça ait cette sagesse

1	de vous faire de telles recommandations en ce qui concerne
2	son identité et ce qu'elle… en quoi consiste sa vision en
3	tant que jeune personne.

Oui, je me sens mieux aujourd'hui. Pardon,
je suis tellement pleurnicharde.

6 Me CHRISTA BIG CANOE : Non, pas du tout. Pas 7 du tout.

Je sais que vous avez déjà parlé du fait que Carol Ruby a retenu l'attention dans beaucoup de médias à l'époque où on a essayé de deviner ce qui s'était passé dans sa vie, mais y a-t-il un article ou un élément médiatique en particulier dont vous voulez nous parler aujourd'hui?

MME LORI DAVIS : Quelque chose d'assez étonnant s'est produit la semaine dernière. Comme je suis programmeuse informatique, conceptrice Web et personne de soutien technique, j'ai effectué beaucoup de recherches sur ma sœur afin de m'assurer qu'il ne manque rien et que je reçois les trucs.

La veille de mon retour à la maison pour enterrer ma sœur, cette dame, cette reportrice du *Vancouver Sun* m'avait appelée, j'ai déjà parlé d'elle. Elle s'appelle Frances Bula. À l'époque, c'était une jeune reportrice du *Vancouver Sun*. Nous allions partir le lendemain, et elle m'avait appelée et m'avait demandé si elle pouvait venir

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 afin de faire un reportage sur ma sœur. Il y aura 31 ans de ça en juin. 2

Et après m'être entretenue avec Crystal, la semaine dernière, je n'avais pas effectué de recherches sur ma sœur... je n'avais effectué aucune recherche la concernant depuis environ un an. Après ma conversation avec Crystal par téléphone, elle m'a envoyé un courriel, elle disait :

« As-tu vu ça? »

Et ce... Frances, elle ne travaille plus auprès du Vancouver Sun, elle exploite maintenant son propre groupe média. Elle avait écrit un article l'année dernière, en juillet... parce que je l'avais rencontrée au début de juillet avant de ramener ma sœur à la maison, et qu'elle avait donc passé toute la journée avec nous parce que nous avions... nous étions... je m'occupais du cercueil et de tout ça. Elle avait passé toute la journée avec nous chez moi. Elle voulait faire un reportage sur Carol.

En juillet dernier, elle a écrit un article qui s'intitule Carol Ruby Davis: A Heartbreaking Death, 30 Years Ago Now. Et elle a ajouté l'article original qu'elle avait rédigé sur moi, sur ma famille et sur BJ le jour de notre retour. Et quand... avant que je parte... pardon. Alors, elle a... elle a écrit dans son... elle a ajouté

l'article original, puis elle a écrit :

1	« Il y a trente ans, j'étais aspirante
2	reportrice au <i>Vancouver Sun</i> . On m'a envoyée couvrir les
3	funérailles d'une travailleuse du sexe — le genre de choses
4	que nous faisions à cette époque où nous couvrions beaucoup
5	plus de choses en ville. Ce fut une expérience marquante
6	pour moi. Je ne l'ai jamais oubliée, pas plus que l'accueil
7	de la famille de Carol qui m'a fait partager sa vie
8	brièvement. En l'honneur de Carol, voici de nouveau cet
9	article. » [Traduction]
10	Puis, elle a ajouté tout l'article dans ce
11	compte rendu. Et elle a parlé… elle a couvert l'événement,
12	a parlé d'où nous venions, de BJ, de mes grands-parents et
13	tout. C'était un reportage tout simplement charmant.
14	Je lui ai donc envoyé un message sur Twitter
15	ce soir-là. J'ai trouvé son reportage sur son fil Twitter,
16	et je lui ai écrit un message, je lui ai dit - elle
17	s'appelle Frances -, je lui ai dit : « Frances, je vous
18	remercie chaleureusement, ça a été une route très longue et
19	très solitaire pour moi, mais je me souviens très bien de
20	vous. Merci beaucoup de ne pas avoir oublié ma sœur. »
21	Elle m'a répondu dans l'heure qui a suivi et
22	je n'ai pas lu son fil Twitter, j'ai mis ça à mon horaire
23	du lendemain matin.
24	Depuis plus de cinq ans maintenant, j'envoie
25	ce message à Justin Trudeau, à Judy, ainsi qu'à l'Enquête

1	et à l'UBCIC, à toutes ces personnes, au Groupe national
2	des femmes, à l'APTN, et la seule chose que je dis c'est
3	son nom. À toutes ces personnes, je dis Carol Ruby Davis,
4	Haïda, puis j'y ajoute mon mot-clic, MIW et MIWG. Personne
5	n'a jamais… sauf l'UBC une fois, personne ne répond.
6	Donc, ce que j'ai fait ça a été de… j'envoie
7	ce message chaque jour à 9 h 49, chaque jour.
8	Donc, le lendemain matin, j'ai avant cette
9	heure-là, j'ai gazouillé son pseudonyme accompagné de ce
10	reportage original et je l'ai transmis à ces personnes.
11	Puis, elle m'a répondu toute de suite encore une fois et
12	m'a dit : « Je vous en remercie beaucoup. » Elle a dit :
13	« Je n'ai jamais, jamais, jamais oublié votre sœur. C'est
14	un reportage qui m'est toujours resté pendant toutes ces
15	années. » Et j'ai dit : « Très sincèrement, je tiens à vous
16	remercier de ne pas l'avoir oubliée. Je vais parler au nom
17	de ma sœur la semaine prochaine. »
18	Donc, ce matin, au moment de mon départ,
19	j'ai dit je lui ai dit j'ai dit : « Je tiens encore une
20	fois à vous remercier de ne pas oublier ma sœur. Je suis
21	sur mon départ afin d'aller parler en son nom et vous ferez
22	partie de ma petite histoire. »
23	Me CHRISTA BIG CANOE : L'une des choses dans
24	l'article, et si vous êtes d'accord pour que je
25	MME LORI DAVIS : Oui.

1	Me CHRISTA BIG CANOE : que je lise seulement
2	cette partie? Où elle disait, et c'était… rappelons-nous
3	qu'elle a écrit ça il y a de nombreuses années :
4	« Pour la police de Vancouver, Carol Davis était connue
5	comme une prostituée et consommatrice de drogues.
6	[Traduction]
7	« Pour sa grande famille et ses nombreux amis, Carol était
8	une mère qui aimait gâter ses enfants, une personne qui
9	pouvait rire au point d'en avoir les larmes aux yeux, ainsi
10	qu'une fille et une sœur qui défendait sa famille et lui
11	donnait généreusement. » [Traduction]
12	Puis, elle poursuit en parlant des habiletés
13	artistiques et du talent de Carol. Et je sais d'après vos
14	conversations que vous avez le sentiment d'être invisible,
15	est-il juste de dire que Frances Bula, son article vous a
16	donné le sentiment que Carol et vous étiez moins
17	invisibles?
18	MME LORI DAVIS : Oh, je suis Cancer, alors
19	j'ai pleuré pendant deux jours après avoir vu ça. Elle m'a
20	vraiment touchée au cœur en disant que ma sœur l'avait
21	touchée et qu'elle s'en souvenait autant d'années plus
22	tard. Elle m'a fait comprendre que nous ne sommes peut-être
23	pas toutes seules. Que quelqu'un est là et pense à nous
24	aussi.
25	Donc, oui, elle m'a vraiment touchée et je

1 ne pense pas l'oublier, jamais.

Me CHRISTA BIG CANOE: Vous parlez de votre

utilisation de Twitter parce que vous êtes maniaque de la

technologie. Lors de notre première conversation, quand

vous m'avez expliqué ça, j'ai été plutôt surprise parce que

vous êtes beaucoup plus avancée que moi sur le plan

technologique.

Mais vous venez aussi de faire part du fait que vous avez mis le nom de votre sœur sur Twitter. Donc... mais parce que c'est l'une des façons pour vous de rappeler son nom chaque jour.

MME LORI DAVIS : Oui.

Me CHRISTA BIG CANOE: Est-ce que ce serait bien si plus de gens gazouillaient ou faisaient suivre ce gazouillis particulier afin que son nom soit... d'y mettre son nom, je sais qu'il est important pour vous de dire son nom, mais est-il important que d'autres personnes le fassent aussi?

MME LORI DAVIS : C'est ma façon de faire, oui. Je pense que chaque personne doit trouver sa façon de faire. Mais demain, sur Twitter, je vais changer ce message pour une journée ou deux peut-être. J'ai dit son nom. J'ai parlé en son nom à l'Enquête sur les femmes disparues et assassinées, et je vais laisser ça tel quel pendant un certain temps et voir comment je me sens en cours de route.

1	Mais pour moi ça a été… je n'ai pas une
2	grande présence sur Facebook. Je n'ai jamais… je n'ai pas
3	utilisé… je ne l'utilise pas très souvent, mais ça a été…
4	c'est mon truc parce que les gens ont plutôt tendance à
5	être très gentils sur Twitter. Parce que beaucoup de gens
6	partout dans le monde ont en quelque sorte pris
7	connaissance de ce qui s'est passé ici. Alors, je suis
8	toujours surprise quand une personne qui vit en Angleterre
9	ou ailleurs m'envoie un gazouillis à ce sujet, ou encore le
10	mentionne ou dit quelque chose. Alors oui.
11	Je continuerai de faire ça. Mais demain, je
12	modifierai ce contexte pour dire : « J'ai pris la parole. »
13	Donc, c'est ma façon de faire. Donc, chacun a sa propre
14	façon de faire.

Me CHRISTA BIG CANOE : Je tiens seulement à m'assurer que nous n'avons rien oublié avant que vous ne... si vous avez d'autres recommandations ou quelque chose dont vous voulez faire part à madame la commissaire Audette?

MME LORI DAVIS : À vrai dire, j'ai presque terminé. J'ai été assise ici beaucoup trop longtemps. Je voulais essentiellement parler de ma sœur et lui faire savoir que, vous voyez, je continuerai à dire son nom et à dire… bon, je dirai son nom parce que personne d'autre ne va le faire. Et dire qu'on ne l'a pas oubliée. Oui, parce qu'elle a un fils et une fille. Et que j'ai une nièce qui…

1	sa voix a été entendue aujourd'hui. Donc, je suis… non, je
2	suis bien. Je pense que tout… j'ai un bon sentiment à cet
3	égard.
4	Me CHRISTA BIG CANOE : Je vous remercie.
5	Madame la Commissaire Audette, avez-vous des
6	questions ou des commentaires?
7	LA COMMISSAIRE AUDETTE : Merci beaucoup,
8	Maître Big Canoe.
9	Pas vraiment. Vous abordez très bien la
10	question, la question que j'allais probablement que
11	j'allais poser. Mais vous avez fait un bon travail…
12	étonnant. Merci beaucoup.
13	Mais je savais que je vous avais déjà vue.
14	Et je suis heureuse que nous ayons découvert où. C'était
15	lors de ma toute, toute, toute première journée auprès des
16	familles. Oui, il y a un an et demi. Oui, oui, oui.
17	Le 8 septembre.
18	MME LORI DAVIS : Oui.
19	LA COMMISSAIRE AUDETTE : Oui. Et donc en
20	toute humilité aussi. On ne sait jamais, hein? Qui va
21	s'assoir aux côtés de qui. Et je crois toujours qu'il y a
22	une raison et que ça devait arriver. Et voilà que je me
23	suis trouvée ici afin de recevoir votre vérité et de
24	pouvoir aussi, finalement, donner un visage, pas un nom,
25	mais à… au Québec, je fais beaucoup de sensibilisation au

sujet des femmes et des filles autochtones disparues et
assassinées et des survivantes. Et j'ai toujours dit qu'il
y a de nombreuses années, des femmes étaient allées voir le
chef afin d'obtenir une résolution parce que l'une de vos
sœurs ici m'avait dit qu'une porte-parole avait exercé une
forte pression, mais que les chefs n'avaient pas beaucoup
donné suite, et c'est vous.

Et ça, pour moi, c'est très, très, très important parce que vous faites partie de l'histoire que je communique dans l'Est. Et que maintenant, je peux voir le visage de la personne dont je parlais.

Donc, j'ai été impressionnée par cette femme, sans savoir que c'était vous. Je suis donc très, très touchée que vous ayez présenté et fait adopter cette résolution. Même si elle n'a pas abouti, vous avez semé cette graine. Vous avez semé cette graine comme l'ont fait beaucoup d'autres femmes, ou d'hommes, partout au Canada. Je suis donc toujours reconnaissante envers les personnes comme vous. Par ailleurs, vous êtes un mentor.

Ce qui est beau aussi, dans ce cheminement, c'est que nous avons un lieu où inscrire le nom des nièces, de nos cousines ou de nos sœurs. Donc, si nous pouvons, nous pouvons officiellement inscrire le nom exact de votre sœur, si vous le désirez. Un jour nous fournirons, présenterons un rapport. Comme je l'ai dit ce matin, nous

1	ne sommes qu'un outil pour faire en sorte que ça se
2	réalise. Et si vous êtes d'accord, nous pourrions
3	poursuivre la commémoration que vous tenez aujourd'hui à la
4	mémoire de votre sœur, en indiquant le nom de
5	Carol Ruby Davis Davis, en anglais, et celui de sa nation.
6	Et indiquer ici également que vous avez pris soin de son
7	fils.
8	Nos hommes et nos garçons jouent un rôle
9	très important. Ils ont besoin de nous, je le sais. J'en ai
10	la certitude. Et nous sommes toujours nerveuses à l'idée de
11	voir ce qui est arrivé aux enfants par la suite. Vous êtes
12	là pour lui. Vous étiez là. C'est énorme. Très important.
13	Et, il ne s'agit pas vraiment d'une
14	question, mais avez-vous le sentiment que le fait que la
15	GRC ou la police vous appelle, pour faire savoir où ils en
16	sont, aide une famille?
17	MME LORI DAVIS : Ça m'aide. Je pense être la
18	seule personne de ma famille qu'ils appellent, en réalité,
19	parce que je pense que sur… le seul numéro qui est très
20	stable et n'a pas je ne change pas mon numéro de téléphone
21	parce que il y avait un gars de la GRC qui n'avait jamais
22	oublié l'affaire, alors il me téléphonait au numéro
23	enregistré, mais je pense qu'il a pris sa retraite depuis
24	longtemps maintenant.
25	Il y en a donc eu quelques nouveaux en cours

25

1	de route depuis. Donc, ce n'est pas mais ils n'ont pas
2	oublié.
3	Donc, au moins, à un moment donné, ils
4	appellent et me font savoir qu'ils n'ont pas oublié.
5	Et je sais qu'il n'y a rien qu'ils puissent
6	faire à ce sujet, mais c'est simplement le fait qu'ils
7	prennent la peine de téléphoner pour me dire qu'ils l'ont
8	ajoutée à des données qui sont nouvelles ou quoi que ce
9	soit.
10	Alors oui, non, ça a été un contact
11	important pour moi, oui.
12	LA COMMISSAIRE AUDETTE : J'ai remarqué qu'à
13	Yellowknife, ou à d'autres endroits, quand la police reste
14	en contact avec les familles, ou la survivante, c'est pour
1 -	
15	le processus de guérison on voit une différence, alors je
16	le processus de guérison… on voit une différence, alors je… c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci.
16	c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci.
16 17	c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci. Merci beaucoup.
16 17 18	c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci. Merci beaucoup. J'essayais de vous trouver sur Twitter. Je
16 17 18 19	c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci. Merci beaucoup. J'essayais de vous trouver sur Twitter. Je n'y arrivais pas, alors j'aurai besoin de votre aide plus
16 17 18 19 20	<pre>c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci. Merci beaucoup. J'essayais de vous trouver sur Twitter. Je n'y arrivais pas, alors j'aurai besoin de votre aide plus tard.</pre>
16 17 18 19 20 21	c'est important ce que vous partagez avec nous. Et merci. Merci beaucoup. J'essayais de vous trouver sur Twitter. Je n'y arrivais pas, alors j'aurai besoin de votre aide plus tard. MME LORI DAVIS : HaidaPrincess.

MME LORI DAVIS : Je suis trop vieille pour

- 1 être une princesse maintenant, mais je vais garder ce nom.
- LA COMMISSAIRE AUDETTE : D'accord, d'accord. 2
- 3 Bien. Merci. Merci beaucoup.
- Merci, Maître Big Canoe. 4
- 5 (S'exprime dans la langue innue.) Merci
- beaucoup. 6
- 7 MME LORI DAVIS : Howa pour m'avoir permis de
- parler de ma sœur et de venir devant vous pour le faire. 8
- 9 Howa.
- Je suis désolée d'être une mauvaise 10
- intervenante. Je suis tellement pleurnicharde. J'essaie de 11
- 12 le surmonter.
- Howa. Merci. 13
- 14 Me CHRISTA BIG CANOE : Si vous êtes
- d'accord, la commissaire aimerait simplement vous remettre 15
- des graines en quise de petit présent. Les graines... l'idée 16
- est de vous donner quelque chose de nouveau. Quelque chose 17
- que vous pouvez planter, quelque chose qui peut pousser. 18
- C'est juste un tout petit geste, un cadeau en retour parce 19
- que vous nous avez raconté votre histoire. Et oui, juste, 20
- 21 si... oui. Puis, quand vous recevrez les graines, vous saurez
- à quelle essence elles appartiennent. Et si vous le 22
- 23 désirez, vous pouvez les planter afin de voir s'il pousse
- quelque chose de nouveau. 24
- 25 MME LORI DAVIS : Ce sont des graines?

AUDIENCE PUBLIQUE

Lori Davis

20

	(Carol Ruby Davis)
1	Me CHRISTA BIG CANOE : Ce sont des graines,
2	oui.
3	MME LORI DAVIS : Oh.
4	LA COMMISSAIRE AUDETTE : Vous pouvez les
5	semer, puis m'envoyer une photo.
6	Me CHRISTA BIG CANOE : Vous mettez la photo
7	sur Twitter.
8	(COURTE PAUSE)
9	Me CHRISTA BIG CANOE : S'il est possible
10	d'ajourner pour dîner, je demanderais que nous ajournions
11	pour dîner. Je crois que nous devons revenir à 13 h 50.
12	LA COMMISSAIRE AUDETTE : D'accord.
13	Me CHRISTA BIG CANOE : Merci.
14	Pièces (code : P01P15P0106)
15	Pièce 1 : Une seule image numérique affichée pendant le
16	témoignage public de Lori Davis.
17	Pièce 2 : Francesbula.com, article intitulé Carol Ruby
18	Davis: A heartbreaking death, 30 years ago
19	now, par Frances Bula, publié

La séance est ajournée à 12 h 47.

le 6 juillet 2017.

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Marie Rainville, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

Marie Rainville

Le 10 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.